

## Étude de cas pages 30 à 33 - Mer de Chine méridionale, une mer disputée ?

### A. La mer de Chine méridionale : enjeux et rivalités

#### Questionner les documents

1- Les enjeux économiques sont de deux sortes :

- le contrôle et l'exploitation des ressources maritimes (pêche, hydrocarbures, minerais)
- la sécurité du tronçon méridional de la route maritime majeure d'Asie orientale, jalonnée de ports d'importance mondiale.

Cela provoque des tensions, parfois des conflits, impliquant les autorités mais aussi les populations (ex. pêcheurs vietnamiens et chinois) dans les Paracels.

Il peut y avoir aussi dialogue et coopération (zones de pêche communes Vietnam/Chine).

2. Les concurrences territoriales sont vives pour de nombreuses îles, avec les ZEE associées.

C'est principalement la Chine qui est impliquée : îles Spratleys, Paracels, Scarborough. Dans l'archipel des Spratleys, la Chine est en conflit avec 5 pays.

3. Ces manifestants philippins dénoncent les prétentions chinoises sur cette mer, nommée «mer occidentale des Philippines», signalant ainsi que cette mer relèverait de l'espace maritime philippin.

#### Réaliser une synthèse

Enjeux économiques :

- contrôle de la route commerciale maritime majeure d'Asie orientale, présence de ports mondiaux dans la partie méridionale ;
- ressources importantes : pêche, hydrocarbures, minerais...

Rivalités territoriales :

- des centaines d'îles sont disputées, pour marquer une présence et exploiter le territoire maritime associé (ZEE) ; principalement trois zones de tensions : Spratleys, Paracels, Scarborough...
- pays impliqués : une dizaine de pays riverains sont concernés ; la Chine est au centre des tensions, en particulier dans l'archipel des Spratleys.

### B. Mer de Chine méridionale : un face-à-face Chine - États-Unis ?

#### Questionner les documents

1- Pour les États-Unis, les restrictions chinoises concernant le droit de passage en mer territoriale ou certaines activités conduites par des navires ou des avions militaires d'autres pays dans la ZEE chinoise mettent en question la liberté de navigation.

Elles seraient non conformes au droit international défini par la CNDUM. À terme, ils estiment que leurs intérêts seraient menacés.

2- Les États-Unis ont une présence stratégique ancienne dans les mers de Chine (bases militaires de Singapour, Philippines, Corée du Sud et Japon) et au-delà dans le Pacifique Nord (Guam).

La puissance chinoise montante vise à établir une nouvelle «**muraille de Chine**» maritime en prenant appui sur des chaînes d'îles et à porter son influence jusqu'au cœur du Pacifique Nord.

#### Arguments de chaque puissance concernant sa présence en mer de Chine méridionale

1- Position chinoise :

- les revendications d'îles et d'archipels régionaux sont fondées et justifient la revendication d'un vaste espace maritime ;
- les États-Unis sont une puissance impérialiste qui ne cherche qu'à garantir leur hégémonie maritime.

2. Position américaine :

- la politique maritime chinoise d'expansion est infondée et compromet la liberté de navigation ;

## C Des tensions qui demeurent fortes

### 1-Les coopérations régionales connaissent toutes des tensions.

Dans l'UE, le Brexit souligne le désaccord profond au Royaume-Uni entre les gagnants et les oubliés de la mondialisation.

Les tensions portent également sur le modèle économique : certains prônent un minimum de protectionnisme quand d'autres sont favorables au libre-échange. Par exemple, les Etats-Unis de D. Trump favorisent les productions nationales, ce qui provoque des tensions au sein de l'ACEUM

### 2- De nombreuses organisations régionales sont finalement peu intégrées

Les échanges commerciaux sont plus importants avec l'extérieur qu'au sein de la région. Elles sont peu porteuses de développement : les disparités inter-régionales demeurent fortes. La crainte d'un voisin trop puissant au sein de l'organisation est aussi un vecteur de tensions.

### 3-Les tensions émanent également de mouvements citoyens

Ces tensions émergent depuis la fin des années 1990. L'Altermondialisme s'oppose à la mondialisation libérale tout en s'engageant pour la protection de l'environnement.

- *Greenpeace* : changement climatique / *Via Campesina* : atteintes aux petits paysans / *ATTAC* : excès de la finance ...

Ces revendications citoyennes ont pour point commun de prôner une gouvernance mondiale plus équitable et plus durable : « *Un autre monde est possible* » !

## D-Des tentatives de régulation inégalement efficaces

### 1-Les Etats font face aux excès de la mondialisation.

-Mais ils ne parviennent pas à endiguer les conséquences sociales (délocalisations, précarité et chômage) et environnementales (pollutions et épuisement des ressources), des activités des FTN.

-Ainsi les Etats de l'UE ne s'accordent pas sur l'augmentation de la taxation des GAFAM qui profitent des paradis fiscaux dans l'UE (Irlande, Luxembourg) pour payer moins de taxes et d'impôts.

-Le lobbying exercé par les FTN leur permet d'influencer à leur avantage les politiques économiques et sociales des Etats (fiscalité et droit).

- *Le street art* engagé contre les dérives de la mondialisation :

- *Bajo Coste de Caiozzama, Santiago du Chili*
- *La Muerte del Barrio, MTO, Miami*
- *We declare a climate emergency, Boaster, Brighton*

### 2-De nombreuses organisations visent à favoriser le multilatéralisme par la régulation

-L'OMC défend l'intensification des échanges entre les Etats / le FMI veille à la stabilité du système financier et monétaire mondial / la Banque mondiale accorde des prêts aux pays en développement, en contrepartie de réformes économiques libérales les obligeant à ouvrir leurs frontières aux échanges et à diminuer leurs taxes douanières.

-Cette gouvernance est largement dominée par des acteurs occidentaux, les nouvelles puissances (Brésil, Inde) réclament une meilleure représentativité.

**Rappel** : des organisations informelles réunissent les grands acteurs de la mondialisation. Ainsi lors du G7, leurs représentants tentent de coordonner leurs politiques. Ce type d'organisation s'est ouvert en 1999 au G20.



## Conclusion :

- La mondialisation renforce l'intégration à l'échelle mondiale et fait émerger de nouveaux acteurs.
- Les territoires présentent une inégale attractivité. La mondialisation hiérarchise les territoires.
- Les accords économiques favorisent l'intégration régionale. Mais la mondialisation s'avère aussi une source de tensions.

## Corrigé du devoir maison : Rivalités et tensions en Arctique, page 155

### Introduction :

L'Arctique, situé autour du pôle Nord, est un espace encore peu intégré à la mondialisation mais qui génère de nombreuses convoitises pour différentes raisons.

Un extrait du quotidien *Le Monde* datant de 2020, nous permet de comprendre certains enjeux liés à cet espace.

- **Problématique** : Pourquoi l'Arctique suscite-t-elle autant de rivalités et de tensions de la part des grandes puissances ?
- **Annonce de plan « légère »** : Nous évoquerons l'origine des rivalités, puis le jeu des acteurs.

(I)-Le texte traite de l'origine des rivalités et des tensions autour de l'Arctique, principalement du point de vue de la Chine, pays qui n'y est pas présent par son territoire. Pour cette puissance, en effet, «la valeur de l'Arctique n'a cessé d'augmenter dans les domaines stratégique, économique, scientifique et écologique ainsi que pour ses voies de navigation ».

Les routes de navigation actuellement contrôlées par le Canada (route Nord-Ouest) et la Russie (route Nord-Est) pourraient devenir des axes maritimes majeurs plus facilement navigables dans le contexte de réchauffement climatique. D'où l'intérêt de la Chine vu son importance dans le commerce maritime international.

L'autre intérêt de la région tient à plusieurs ressources présentes, principalement à des minerais stratégiques : il s'agit de la « deuxième réserve mondiale de terres rares et sixième réserve d'uranium ». Ainsi de puissantes FTN chinoises souhaitent s'implanter au Groenland afin de pouvoir exploiter ces ressources incontournables et satisfaire la demande chinoise.

(II)- Les tensions entre la Chine et les États-Unis ne peuvent que susciter une réaction américaine aux initiatives chinoises en Arctique comme le prouve le soudain intérêt de Donald Trump pour le Groenland.

Un rapport de force géostratégique semble même s'être engagé au cœur de l'Arctique qui suscite la méfiance des États riverains y compris de la Russie, pourtant alliée de la Chine dans le cadre de l'OCS (Organisation de coopération de Shanghai), au sujet de la présence chinoise dans la région.

(III)-Cet extrait de texte présente deux limites : il place la Chine au cœur des rivalités concernant l'Arctique alors que ces dernières concernent en premier les pays riverains entre eux. D'autre part il n'évoque pas les enjeux environnementaux inhérents à cette région alors même que le Conseil de l'Arctique (composé de huit membres) en a fait une de ses priorités.

**Conclusion** : L'Arctique, espace périphérique, est donc convoité par les grandes puissances pour l'accès aux nouvelles routes maritimes et aux ressources stratégiques, ce qui ne peut que générer des tensions et des rivalités.

- **Ouverture** : Une coopération internationale pourrait-elle un jour être envisageable ?

-les États-Unis se considèrent comme des garants du droit international maritime (opérations de liberté de navigation).

### Bilan p. 33 Schéma

#### 1. Un espace majeur dans la mondialisation

- Une route reliant des ports de rang mondial. Ex : Hong Kong, Shenzhen, Guangzhou, Singapour...
- Des ressources économiques importantes. Ex : hydrocarbures, pêche, minéral

#### 2. Des territoires maritimes convoités

- Des pays côtiers rivaux. Ex : Chine, Taïwan, Vietnam, Philippines...
- De nombreuses revendications chinoises. Ex : archipels et îles revendiqués (Spratleys, Paracels...), ZEE très étendue

#### 3. Un espace maritime disputé

- La puissance chinoise en expansion. Ex : stratégie maritime agressive, installation de bases navales
- La puissance américaine sur la défensive. Ex : nombreuses bases navales anciennes, opérations «liberté de navigation».

